



DIXIÈME ANNÉE VOLUME XIX, No 26

Samedi 25 Juin 1892.

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE

MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs, 191 et 193, rue St-Urbain.

AUX MESSIEURS DU CLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Stiele et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & CIE

Importateurs de vins et liqueurs en gros. 304, rue St-Paul, MONTREAL.

B. E. McGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.

" 5 " à 6 " "

" 8.30 " à 9.30 " "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & CIE., Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE.

SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

CLOCHES POUR EGLISES

MEARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPEL (Londres Ang)

MENEELY & CIE

ETABLIS EN 1826.

WEST TROY N. Y.

HUGH RUSSEL,

Agent.

43 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, - MONTREAL.

Prix donnés sur demande pour cloches délivrées soit à Montréal, soit à gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près.



LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

E. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER,
Poseur d'Appareils à Eau Chau-
de, Couvertures, Etc.

No 42, rue Ste-Marguerite, Montréal.

Wm. McNALLY & CIE

IMPORTATEURS DE

Tuyaux d'Egouts Ecosais, de toutes Dimensions

Plâtre de Paris, Briques à feu, Terre à feu, Tuyaux de cheminée.

50 Rue MCGILL Montréal

PERRAULT ET MESNARD, ARCHITECTES

17 Cote de la Place d'Armes

Boîte 1414 Bureau de Poste

M. PERRAULT

A. MESNARD

Asile ST-BENOIT-JOSEPH

POUR LES

ALIENES ET LES EPILEPTIQUES, ETC. ETC

SOUS LA DIRECTION DES

FRERES DE LA CHARITE

LONGUE-POINTE, près Montréal.

NOUVELLE MAISON D'ORNEMENTS D'EGLISE

ALBERT GAUTHIER,

(Cidevant de la Maison B. LANCTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasublerie, Vins de Messe.

MANUFACTURIER DE

Statues, Chemins de Croix, Peintures, Décorations,
Bannières, Insignes, etc.

1677 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

LUNDI	27	JUN	— St-Antoine de Lavaltrie.
VENDREDI	1	JUILLET	— Visitation du Sault-au-Récollet.
DIMANCHE	3	“	— St-Louis à Montréal.

FETES DE LA SEMAINE

DIMANCHE	26	JUN	— 3 P., SS Jean et Paul, MM;d.
LUNDI	27	“	— Oct. de S. J. B., s. (<i>Sol. C. de J.</i>)
MARDI	28	“	— <i>Jeûne</i> S. Léon II P. C., sem.
MERCREDI	29	“	— SS. P. et P. Ap., d. I cl. (<i>d'ob</i>) .
JEUDI	30	“	— Comm. de S. Paul, d. m.
VENDREDI	1	JUILLET	— Oct. de S. J. Bte, d.
SAMEDI	2	“	— Vis. de la B. V. M., d. 2 cl.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

DIMANCHE 26. — Annonce de la Fête des SS. Pierre et Paul et du jeûne de la veille.

Procession du T. S. Sacrement et consécration au S.-Cœur dans toutes les églises du diocèse.

Notre-Dame — Dimanche, 26, la confrérie de la Sainte-Face célébrera sa fête principale. Il y aura le soir à 7½ h., sermon, procession en l'honneur de la Sainte-Face, amende honorable et salut solennel du St-Sacrement.

Tous les membres sont priés d'y assister

Mercredi, 29. — A 9 h. bénédiction solennelle du R. P. Antoine Abbé du Monastère des Trappistes, à Oka.

S^{te} Brigide — Dimanche, 26, à 8½ h. procession de la St-Jean-Baptiste, dans les limites de la paroisse, à 10½ h., messe solennelle.

Mercredi, 29. — Célébration de la fête patronale de l'Union St-Pierre.

Providence — Vendredi, 1, ouverture du chapitre.

Visite Pastorale. — Dimanche, 26, St-Joseph du Lac.

Lundi, 27, Oka

Dimanche 26. — Solennité du Titulaire du Sacré-Cœur, à Montréal.

Dimanche 3 Juillet — Solennité des Titulaires de St-Paul à Montréal, de la Visitation au Sault-au-Récollet et à l'Île Dupas.

La Semaine Religieuse de Montréal

Rédacteurs : { M. le chanoine P. N. Bruchés.
 { M. le chanoine A. Archambeault.

Administrateur : M. l'abbé W. C. Martin, Archevêché de Montréal.

Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. Toute personne qui fera parvenir le prix de cinq abonnements d'un an aura droit à la SEMAINE RELIGIEUSE pendant toute l'année 1892. Ceux des abonnés qui désirent une série complète des neuf années de la SEMAINE RELIGIEUSE, peuvent s'adresser à cet effet à l'administrateur, à l'archevêché. Prix \$9.00.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

10^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 25 JUIN 1892. VOL. XIX, No 26.

SOMMAIRE :

I Troisième dimanche après la Pentecôte. — II Le T. R. Père Antoine, abbé de la Trappe d'Oka. — III Ce que peut la charité. — IV Le salut de la Vierge. — V Lettre du Nord-Ouest. — VI L'hospice St-Jean de Dieu, la mission St-Isidore, sœur Thérèse de Jésus (suite). — VII Chronique. — VIII Aux prières. — IX Table des matières contenues dans le XIX^E volume.

TROISIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

« Après avoir trouvé sa brebis, il la met sur ses épaules avec joie. »

I. L'allégorie du berger qui ramène sa brebis retrouvée et la presse sur son cœur est la gracieuse image du Sauveur Jésus venant chercher ce qui était perdu. En se revêtant de la nature humaine, il a pris sur lui les péchés de tous les hommes. Car nous étions tous égarés comme des brebis errantes, dit le prophète Isaïe, et chacun de nous s'était détourné du bon chemin pour ne suivre que sa propre voie ; Jésus-Christ s'est chargé, lui seul, de l'iniquité de tous. Il est descendu jusque dans l'abîme où nous allions nous perdre à jamais, pour nous ramener à la lumière ; il nous a sauvés en expiant nos péchés sur la croix.

Quel excès d'amour et de compassion ! Non-seulement il nous remet sur le chemin des célestes pâturages ; mais il porte lui-même, il accepte toutes les peines, pour nous épargner les périls et les fatigues ; il se charge de nos faiblesses et nous prête sa force divine, afin que son joug nous soit doux et son fardeau léger.

II. Après avoir été l'objet des infinies miséricordes du Sauveur,

nous devons à notre tour témoigner une charité inépuisable à notre prochain. C'est la recommandation instante de l'apôtre : Si l'un de vous est tombé dans quelque faute, vous qui êtes spirituels, c'est-à-dire plus avancés dans la vertu, ayez soin de le relever avec douceur. Soyez à son égard pleins de patience, d'indulgence, de cordialité. Quand, par vos prières ou par les œuvres de votre zèle, vous aurez édifié une âme, vous goûterez une joie d'autant plus profonde que c'est la joie même de Jésus-Christ.

O divin Sauveur de mon âme ! comment ne supporterai-je point les défauts de mon prochain, alors que vous me supportez moi-même, et que vous me portez comme une brebis sur vos épaules avec tout le poids de mes misères ?

LE T. R. PÈRE ANTOINE

Abbé de la Trappe d'Oka

Le T. R. P. Antoine est originaire du diocèse d'Angers. Il est né le 17 juin 1852 à la Jumellière, au cœur même de cette héroïque Vendée qui, fécondée il y a un siècle, par le sang de ses nombreux martyrs, continue d'être pour l'Église une pépinière, riche entre toutes, de prêtres, de religieux et de missionnaires.

Le jeune Pierre Oger (c'était dans le monde le nom du futur Père Antoine), fit ses études classiques au petit séminaire Montgazon. Après avoir fait sa philosophie et sa théologie au grand séminaire d'Angers, il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1877. Il avait déjà entendu la voix de Dieu qui l'appelait à la vie austère de la Trappe, mais ce fut seulement quatre ans plus tard qu'il lui fut donné de suivre son attrait. Dans cet intervalle, il occupa avec distinction la chaire de sciences physiques au collège St Louis de Saumur.

Enfin, aux vacances de 1881, il obtint de Mgr Freppel la permission tant désirée, et il entra au monastère de Bellefontaine. Une de ses joies en venant à la Trappe, c'était l'espoir qu'il avait de pouvoir désormais, dans le calme et la solitude, dégagé de toute préoccupation étrangère, se consacrer plus exclusivement au soin de sa sanctification personnelle. A tous les sacrifices

qu'il avait déjà faits, le Seigneur voulut qu'il ajoutât le sacrifice de ce beau rêve. Ce doux repos en Dieu qu'il avait espéré trouver dans le cloître, il lui fallut bientôt par obéissance l'échanger contre une vie beaucoup plus active et des préoccupations bien autrement graves que celles qu'il venait de quitter.

Le T. R. P. Abbé de Bellefontaine n'avait pas été longtemps avant de reconnaître les précieuses qualités de son nouveau religieux. Aussi crut-il ne pouvoir mieux témoigner son intérêt et son dévouement pour le monastère d'Oka, récemment fondé par lui, qu'en lui envoyant un sujet sur lequel il pouvait fonder de si belles espérances. Ce fut au mois de décembre 1886, que le R. P. Antoine arriva au Canada. Quelques mois plus tard, le Prieur de Notre-Dame du Lac ayant été retenu définitivement en France, le nouvel arrivant fut élu pour lui succéder.

Il ne nous convient pas de louer le talent d'administrateur qu'il a déployé pendant les cinq années qu'il a exercé sa charge ; les œuvres qu'il a accomplies et que la *Semaine Religieuse* a racontées dernièrement, parlent d'elles-mêmes. Mais ce que nous pouvons dire sans crainte d'être démentis par aucun de ceux qui l'ont vu de près, c'est que le R. P. Antoine s'est consacré au développement temporel et spirituel de son monastère avec un dévouement au-dessus de tout éloge. Si l'on pouvait lui faire un reproche (mais il ne l'accepterait pas), ce serait de ne pas avoir assez ménagé ses forces et d'avoir, par des travaux excessifs, épuisé trop tôt une santé déjà bien compromise.

Quant à cette charité paternelle que la règle bénédictine demande de celui qui est préposé à ses frères, il suffit d'avoir fréquenté la Trappe d'Oka, d'avoir entendu les religieux parler de leur Prieur et de l'avoir vu lui-même traiter avec ses frères, pour savoir qu'il comprend et pratique à merveille le précepte de St-Benoît : « *Pium patris ostendat affectum* ». Oui, c'est bien l'affection d'un père qu'il a pour tous ses religieux ; nous dirions volontiers que c'est la tendresse d'une mère, si la tendresse maternelle n'impliquait trop souvent de la faiblesse, défaut que le P. Antoine ne connaîtra jamais.

On comprend aisément de quelle estime et de quelle affection les Trappistes du Lac entourent leur Supérieur. Aussi, quand après l'érection de leur prieuré en abbaye, il fut question de procéder au choix de l'Abbé, le résultat du vote ne faisait de doute pour personne. Ce fut le 26 mars dernier que le R. P. An-

toine fut élu par ses frères Abbé du monastère de N. D. du Lac.

Son élection ayant été confirmée par le Souverain Pontife, le T. R. P. Abbé de Bellefontaine, délégué à cet effet, a procédé, il y a quelques jours, à son installation canonique. Enfin, le 29 juin prochain, fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, le nouvel Abbé recevra dans l'église de Notre Dame de Montréal, des mains de Monseigneur l'archevêque, la bénédiction abbatiale.

Nous croyons répondre à ses désirs, en demandant aux fidèles de vouloir bien unir leurs prières à celles de ses frères et de ses nombreux amis, pour attirer sur lui l'effusion des grâces d'en haut, afin que, sous sa paternelle direction, la Trappe d'Oka continue d'exercer autour d'elle cette influence salutaire qu'elle n'a cessé d'avoir depuis son origine.

E. R.

CE QUE PEUT LA CHARITE

Un célèbre missionnaire du temps de saint Vincent de Paul, M. le Vachet, déployait dans l'exercice de ce ministère sublime, un courage, une charité, une persévérance irrésistibles. Durant les quinze années de son apostolat dans les paroisses de Paris et de la banlieue, il opéra partout de nombreuses conversions. Le trait suivant suffira pour faire connaître au prix de quels renoncements il achetait parfois le salut des âmes.

Un soir, rentrant à Paris, il rencontra sur son chemin un gentilhomme qui proférait d'horribles blasphèmes. Il le reprit avec une paternelle bonté. Le gentilhomme ordonne alors à ses laquais de le frapper. Ces misérables fondent aussitôt sur le saint missionnaire, le renversent dans la boue et le mettent dans un si pitoyable état que l'un d'eux, saisi de remords, l'aide à se relever, lui proteste de son repentir, alléguant l'excessive irritabilité de son maître, à cause d'un procès important qu'il est menacé de perdre. M. Le Vachet demande à ce laquais le nom du rapporteur, qui se trouva par hasard être un de ses amis, et, dès le lendemain, il va le presser d'examiner plus attentivement l'affaire, tandis que, de son côté, il priera Dieu de l'éclairer. Le rapporteur promet, tient parole, gagne le procès, et dit à son client accouru pour le remercier :

« Vous en avez l'obligation à un bon prêtre qui, naguère, me recommanda votre cause, avec la défense de vous révéler son nom. » Le gentilhomme, revenu chez lui, répéta cette parole devant ses laquais. « Mais je le connais ce prêtre, s'écrie l'un d'eux ; c'est celui que vous nous avez fait battre l'autre jour, car il m'a demandé le nom de votre rapporteur, sans doute pour vous rendre service. » Le gentilhomme ne connut pas de repos qu'il n'ût découvert son bienfaiteur, et quand il put enfin se jeter à ses pieds, dans l'hôpital de Saint-Gervais, il lui fit sa confession.

LE SALUT DE LA VIERGE

Au concert des oiseaux, au soupir de la brise,
 Au rythme harmonieux d'une lyre surprise
 Aux doigt d'un artiste achevé,
 A tous ces doux accords que ma langue énumère,
 Je préfère la voix qui murmure, ô ma Mère,
 Ton saint AVE.

Orgueil de l'art humain, miracle d'harmonie,
 J'ai vu ces monuments qu'on élève au génie
 Où le nom d'un homme est gravé :
 Or, argent, bronze, jaspé, ou marbre de Car...
 Vous avez moins de prix que le feuillet moins rare
 Qui chante : AVE.

Grands du siècle, vainqueurs aimés de la victoire
 Dont les noms ont rempli les pages de l'histoire,
 Vous ne m'avez point captivé...
 Il s'offre à mes regards un spectacle plus digne
 De ravir mon amour : c'est le salut-insigne
 De l'ange : AVE.

Quand mon cœur a fléchi sous le joug de la vie,
 Saignant, comme broyé sous la main qui châtie,
 Vers qui mon œil s'est-il levé ?
 Quelle parole assez forte a touché mon âme ?
 Déversant ma tristesse aux pieds de Notre-Dame,
 J'ai dit : AVE.

O divine prière, hymne qui reconforte,
 Echo du paradis qui rend l'âme plus forte,
 Au sein d'un monde dépravé ! —
 Chant de triomphe, élan du cœur, noble harmonie !
 Quelle voix chantera ta douceur infinie,
 Pieux AVE ?

Soupir d'un cœur d'enfant vers le Cœur d'une mère,
 Cri d'alarme jeté par une angoisse amère,
 Cher espoir du cœur éprouvé,
 Voix montant de l'exil vers une autre patrie,
 Abaissez jusqu'à nous le regard de Marie,
 O doux AVE !

Quand les doigts de la mort auront clos ma paupière,
 Et que mon corps raidi dormira sous la pierre
 Un sommeil bientôt achevé,
 Puisse alors un ami, lisant dans ma pensée,
 Égrener en pleurant sur ma cendre glacée
 Quelques AVE !

JOSEPH V., M. S. C.

LETTRE DU NORD-OUEST

Mission Ste-Marie, C. A., 2 juin, 1892.

Partis de St-Albert lundi matin, les excursionnistes arrivaient à Calgary le soir, et le mardi, vers 10 heures, ils étaient à Banff. Là ils passèrent la journée à visiter les différentes curiosités naturelles qui se trouvent autour de l'hôtel où ils étaient descendus.

Mercredi matin, ils quittaient Banff pour s'enfoncer dans les Montagnes Rocheuses et arrivèrent à la Mission Ste-Marie, jeudi le 2 juin.

La mission ne compte que trois édifices : l'église, la maison des Pères à droite, et le couvent des Sœurs de Ste-Anne à gauche.

La maison des Pères sert d'école industrielle pour les garçons sauvages.

Ces édifices sont construits sur une colline au pied de laquelle passe le chemin de fer. Entre le chemin de fer et la Mission, sur

le flanc de la colline, on aperçoit quelques centaines de tentes. C'est là que sont logés les Sauvages, venus de tous côtés, pour assister à la mission. Ils sont au nombre de 1500 environ. Le changement de localité, à la dernière heure, a empêché plusieurs milliers de sauvages de se rendre à Ste-Marie.

A l'arrivée du train, les évêques et leur suite furent reçus à la gare par NN. SS. Durieu de New Westminster, et Lemmens de Victoria. Trois corps de musique faisaient retentir les airs de leurs gais accords, pendant que des centaines d'Indiens donnaient des poignées de mains et demandaient la bénédiction des évêques.

Enfin, un chef, au nom de toutes les tribus, vint souhaiter la bienvenue aux visiteurs, dans le langage imagé, particulier aux enfants des bois.

Un Père se tenait à côté du chef, et traduisait ses paroles.

Entr'autres choses fort bien dites, le chef fit allusion à la venue de Mgr Demers, le premier qui apporta la bonne parole aux sauvages. « En vous voyant venir du même pays que lui, il nous semble le revoir, dit le chef, et son souvenir revient tout vivant à notre mémoire... »

Je ne vous ai pas encore dit que pendant cette réception la pluie tombait par torrent, et que nous avions de la boue jusqu'à la cheville. Il pleuvait ici depuis trois jours, et on dut retrancher plusieurs articles du programme de la réception.

Toutefois, après le dîner, le temps se mettant au beau, il nous fut permis d'assister à un spectacle vraiment grandiose : c'était la représentation des différents mystères de la passion de Notre-Seigneur : l'agonie au jardin des olives, la flagellation, le portement de la croix, etc., tout cela, avec des costumes magnifiques et représenté avec un naturel parfait.

Des centaines d'étrangers, venus des localités environnantes, même de Victoria, assistaient à la représentation. Le soir, il y eut salut du T. S. Sacrement, sous une tente immense, dressée pour recevoir toutes les tribus sauvages.

La prédication se fait dans d'autres tentes, devant l'église, à chaque tribu.

Ce matin, vendredi, la pluie tombe encore à plein ciel, ce qui empêche la procession du S. Sacrement.

A 9 heures, sous la grande tente, Mgr Lemmens chante un service solennel pour le repos de l'âme de Mgr D'Herbomez, premier évêque de la Colombie Anglaise, mort il y a aujourd'hui

deux ans. Enfin à 11 heures, au bruit des fanfares et du canon, nous quittons la mission Ste-Marie, pour nous rendre les uns à New-Westminster et les autres à Victoria.

J. U. L.

L'HOSPICE ST-JEAN DE DIEU

La mission St-Isidore.

(Suite).

M. le curé Drapeau disait souvent aux sœurs en parlant de la propriété Vinet : " Il vous faut absolument cette terre ; votre œuvre des aliénés va grandir avec le temps, elle deviendra considérable. Alors la petite maison ne vous suffira plus : vous aurez besoin de vastes bâtiments. C'est là, ajoutait-il, en montrant le milieu de la propriété Vinet, que vous les établirez."

Mais ses ressources propres, et celles de la communauté étaient des plus modestes : malgré cela, confiant en la Providence et en la protection de St Joseph, il n'hésita pas à se rendre acquéreur de cette terre contenant environ 166 arpents. Les arrhes du marché lui furent apportées la veille même du jour de la signature du contrat par Mlle Syme, depuis marquise de Dessano. L'excellent curé avait eu raison de compter sur la Providence.

Puis, après avoir examiné le terrain qu'il venait d'acquérir, il détermina la place où il conviendrait de bâtir le nouvel hospice.

Ceci se passait en 1868 : il n'était encore nullement question d'entreprendre immédiatement la construction d'un vaste asile, et la communauté n'avait eu aucun pour-parler avec le gouvernement, sans le concours duquel il ne fallait pas songer à un pareil établissement. Or cinq ans après, la place choisie par M. le curé Drapeau fut précisément celle que les sœurs désignèrent pour l'hospice St-Jean de Dieu, et cela, sans avoir eu connaissance des indications, en quelque sorte prophétiques, de leur négociateur.

Celui-ci n'eut pas la consolation de voir réaliser ses plans, mais il n'est que juste de relater ici la grande part due à M. le curé Drapeau dans l'œuvre de l'hospice St-Jean

de Dieu. C'est répondre, nous n'en doutons pas, aux sentiments de reconnaissance que les sœurs de la Providence ont gardé à la mémoire de ce digne prêtre.

Sœur Thérèse de Jésus

Nous arrivons au moment où les sœurs de la Providence vont être appelées à exercer sur une grande échelle, les connaissances pratiques que pendant 17 ans elles avaient acquises dans le traitement des malades qui allaient leur être confiées. La période de stage, si on peut l'appeler ainsi, allait prendre fin.

Dans un remarquable mandement adressé en 1875 à l'occasion de l'érection canonique et de la bénédiction solennelle, Mgr Bourget pose cette question : Pourquoi a été bâtie une nouvelle maison d'aliénés ? Et il y répond : " Parce que l'asile des aliénés, érigé à Beauport était devenu insuffisant pour le grand nombre des infortunés que l'on était obligé d'y envoyer. " Il ajoute : " c'est là, on n'en saurait douter la principale raison... Cette raison a été d'ailleurs vivement sentie par le gouvernement, qui, voyant le trop plein de l'asile de Beauport, a cru devoir favoriser celui qui, sous ses auspices a été ouvert dans une des vieilles casernes militaires de la paroisse St-Jean Dorchester...

" Cette nouvelle fondation (de l'hospice St-Jean de Dieu) s'est faite aussi pour répondre aux ardents désirs de beaucoup de bonnes familles qui, souffrant avec une peine extrême, de l'éloignement des personnes infortunées dont il fallait se séparer, se plaignaient de ne pouvoir que très-difficilement les visiter, les encourager, les consoler dans leur malheur, ou même d'être réduites à ne pouvoir que rarement en avoir des nouvelles satisfaisantes pour leur tendresse.

" C'est ce qu'ont parfaitement compris les sœurs de la Providence à qui le public est redevable de ce précieux établissement. Car, dépositaires des amères douleurs de ces respectables familles au sein desquelles leur charité leur donnait un accès facile, elles avaient été souvent témoins du spectacle déchirant qui s'y rencontrait, sous leurs yeux, chaque fois qu'il fallait se séparer d'un bon père, d'une mère chérie, d'un enfant bien-aimé que l'on était forcé d'arracher à leur tendresse pour les confier au loin, à des soins étrangers. "

Ça été en grande partie pour consoler ces respectables familles que les dites sœurs de la Providence ont cru devoir

se mettre généreusement à contribution en acceptant la proposition du gouvernement...

D'ailleurs les sœurs s'étaient dans tous les temps menagé dans leurs différents asiles, tant en ville qu'à la campagne, des moyens de faire en petit une œuvre si chère à leur cœur."

Et le saint évêque termine en sollicitant pour le nouvel asile le concours généreux du gouvernement, des familles respectables et riches, en mesare d'aider à son achèvement.

Nous avons fait cette longue citation parce qu'elle établit bien le but que se proposaient les sœurs, et le motif qui leur faisait accepter une aussi lourde obligation.

Si Mgr Bourget ne s'est point demandé pourquoi on s'était adressé aux sœurs de la Providence pour créer ce nouvel hospice, c'est que la réponse était toute faite. Les résultats obtenus à la ferme et au couvent St-Isidore étaient connus, leur dévouement à soigner ces infortunés hautement appréciés par les intéressés d'abord, et aussi par tous ceux qui suivent avec attention le développement des œuvres utiles.

Le gouvernement savait, d'ailleurs, qu'il ne pouvait confier à de meilleures mains l'hospice des aliés. Aussi, après divers pourparlers entre les ministres et la Communauté des sœurs de la Providence, intervint à la date du 4 octobre 1873, un contrat passé entre M. Gédéon Ouimet alors premier ministre et secrétaire de la province de Québec, dûment autorisé par un ordre en conseil à la date du 27 septembre 1873 et sœur Cléopée Têtu, en religion sœur Thérèse de Jésus, dépositaire ou trésorière de la Corporation dite des Sœurs de l'asile de la Providence de Montréal.

Ce sont les termes mêmes de l'acte passé devant Maître Jean-Alfred Charlebois notaire public à Québec le 4 septembre 1873.

Par cet acte les sœurs s'engageaient, pour un terme de cinq ans, à dater du même jour à "loger et recevoir dans leur établissement dans le district de Montréal *des personnes idiotes* de l'un et l'autre sexe, qui pourraient leur être confiées par le gouvernement de les nourrir, vêtir, entretenir" etc...

C'est la première fois qu'apparaît *officiellement*, dans l'histoire de l'hospice St-Jean de Dieu le nom de sœur Thérèse de Jésus qui devait y occuper une si large place : c'est le moment d'en retracer brièvement l'histoire.

Cléopée Têtu (c'était son nom) naquit à St-Hyacinthe le

3 décembre 1824 d'une famille vraiment chrétienne. Son père, Jean-François Têtu et sa mère Cécile Chabot lui firent donner une excellente éducation chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, qui possédaient une maison d'enseignement à St-Hyacinthe. Elle manifesta dès cette époque son goût pour la vie religieuse et, en 1844, le 5 octobre entra au couvent des sœurs de la Providence. Elle avait alors vingt ans.

La jeune religieuse prononça ses vœux en juillet 1846. Intelligente, active, d'une piété rigide pour elle-même, mais annonçant déjà par son zèle à soigner les malades son ardente charité, elle ne tarda pas à révéler une nature d'élite, destinée aux premières places, capable d'occuper les plus hauts emplois.

(A suivre).

CHRONIQUE

* * Samedi, 2 juillet, à 3 h de l'après-midi, Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal fera l'ouverture de l'exposition annuelle de l'œuvre des Tabernacles, à la salle des réunions ordinaires, maison de la congrégation de Notre-Dame, rue St-Jean-Baptiste.

La bénédiction des ornements sera suivie du salut du T. S. Sacrement durant lequel se fera la quête au profit de l'œuvre.

La salle de l'exposition se fermera lundi soir, à 5 heures.

Tous les amis de l'œuvre sont priés de la visiter.

* * Le R. P. Dom Guillaume, qui avait été nommé supérieur de la nouvelle Trappe de St-Norbert, Manitoba, est décédé à Bellefontaine dans le cours du mois de mai dernier, des suites d'une chute.

* * Mgr. Marchal, archevêque de Bourges, est décédé quasi subitement à la suite d'une crise provoquée par une cruelle maladie dont il souffrait depuis nombre d'années.

Mgr Marchal était originaire des Vosges ; évêque de Belley en 1875, il fut appelé à l'archevêché de Bourges en 1880; il succédait à Mgr de la Tour-d'Auvergne, de regrettable mémoire.

Il était âgé de soixante-dix ans.

* * Le centenaire de la naissance de Pie IX, de glorieuse mémoire, a eu lieu le 13 mai. A cette occasion, beaucoup de fidèles de toute condition, se sont rendus en pèlerinage à la basilique de Saint-Laurent hors-les-Murs, pour y prier devant la tombe du grand et saint Pontife et y déposer des couronnes de fleurs.

* * Nous tenons à signaler un excellent article du *True Witness* de jeudi dernier, sur la langue française, à l'occasion de la fête de la St-Jean-Baptiste. L'éloge adressé à notre langue-mère est mérité et il ne nous surprend pas d'un esprit aussi large que celui du directeur de cette feuille, mais nous sommes particulièrement heureux de l'hommage rendu par notre confrère à cette langue qui nous est si chère, et que naguère, on cherchait à abolir dans d'autres parties de notre pays.

Extrait de la réponse de Mgr Emard à l'adresse qui lui a été présentée à Rigaud par le directeur du collège Bourget, mardi dernier, fêtes qui ont été très belles et qui font honneur à la population de cette ville.

« Hier, après avoir prié aux pieds de la Vierge dont l'autel est aux flancs de votre montagne, après être redescendu dans votre jolie ville de Rigaud, si brillamment ornée d'arcs de triomphe, de banderolles, et se préparant à une magnifique illumination, j'eus devant la façade de ce collège, comme un éblouissement. Je lisais sur un transparent de cette maison : " Bourget te salue. "

« Je crus voir alors se détacher dans les lueurs vacillantes produites par l'illumination la belle et noble figure du grand évêque qui a doté notre pays, qui a enrichi les diocèses détachés du sien, de tant d'œuvres utiles, soit comme institutions de charité, soit comme établissements scolaires. Et il me semblait que Mgr Bourget venait vers moi et me disait, en me montrant le collège qui porte son nom : « N'oubliez pas l'affection que j'avais pour cette maison ; prenez la sous votre protection et donnez-lui votre concours. »

« Ce n'était point une illusion, mon Révérend Père, et cette vision n'était que le reflet des sentiments de mon âme. »

* * Les fêtes romaines, organisées par la Société la *Romanina*, pour le IV^e centenaire de la découverte de l'Amérique, viennent de commencer au Testaccio, où une rue de ce quartier porte le nom de Christophe Colomb. Là, dans un beau local de la Société catholique, ouvriers, se sont réunis les délégués des autres associations catholiques de la ville, et M. le professeur Prinzivelli y donna une intéressante conférence sur Christophe Colomb, au point de vue des mérites et des vertus qui le recommandent surtout à l'imitation des classes ouvrières.

AUX PRIERES

Dlle Philomène Roy, St-Michel.

Dam^e Marie Leclair, Epouse d'Olivier Bissonnette, Montréal.

Sr Hélène Beaulieu, de la communauté des Srs Grises, Montréal.

Ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore payé pour l'année courante sont respectueusement priés de le faire au plus tôt.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE

XIX^e VOLUME.

A

<u>Alcoolisme</u> - - - - -	275
A ma petite Louise, poésie - - - - -	361
Amérique (l') en 1892 - - - - -	182
Anarchistes (les) - - - - -	290
Anderledy (le Père) - - - - -	62
Annonciation (l') - - - - -	197
Antoine (le T. R. P.) - - - - -	402
Archevêques etc., de la Prov. de Québec, lettre pastorale	113
Artisans (société des) - - - - -	295
Ave Maria - - - - -	308
Aveu (un) - - - - -	73, 137
Avis - - - - -	1, 63

B

Barrette (M. Norbert) - - - - -	74
Bégin (Mgr) - - - - -	295
Bibliographie - - - - -	39, 64, 112, 176, 2.4, 351
Bienheureux de la Salle - - - - -	311
Billet de confession - - - - -	277

C

Cardinaux français - - - - -	108
Carmel (œuvre du) - - - - -	200
Cathédrale (la) de Ke-So - - - - -	104
Chant de Pâques - - - - -	241
Charité (ce que peut la) - - - - -	404
Charité (règles de) - - - - -	107
Charlebois (M. Léon) - - - - -	283
Chemin (le) du Paradis, poésie - - - - -	201
Chronique 15, 31, 45, 63, 78, 94, 109, 127, 143, 159, 173, 190, 207 223, 239, 254, 263, 284, 303, 318, 335, 349, 366, 383, 399,	411
Cierge (le), poésie - - - - -	265
Cierge (le petit) libérateur - - - - -	245
Colonel (un brave) - - - - -	318

Condamné à mort (dernières paroles d'un)	- - -	248
Conversion d'un ministre	- - -	12
Conversions	- - -	134
D		
Dévouement d'un missionnaire	- - -	75
Diab ^{le} (le) et la confession	- - -	282
Docteur (la mort du)	- - -	149
Dom Bosco	- - -	199
Dupuis (M. Paul) décès	- - -	15
E		
Eglise (l') protestante en Angleterre	- - -	306
Elections (les)	- - - 50, 82, 119,	130
Emard (Mgr)	- - - 213, 379,	401
Estime (l') des hommes	- - -	126
Evêque (l')	- - -	226
Exposition de Chicago	- - -	232
F		
Fabre (Mgr), circulaires	- - - 116,	322
Fabriques (les)	- - -	263
Fauvette (la) du calvaire, poésie	- - -	278
Fête-Dieu	- - -	588
Ficéaux (la raison divine des)	- - -	98
Fondation de Montréal	- - -	228
Freppel (Mgr)	- - -	10
G		
Gabriels (Mgr)	- - -	347
Gaffre (R. Père)	- - -	297
Gay (Mgr)	- - -	103
Gouthe-Soulard (Mgr)	- - -	6, 25
Grâce (la) du Baptême	- - -	327
Grand'mère (la)	- - -	170
H		
Histoire d'un prêtre etc.	- - -	22
Homélie ^s 2, 17, 33, 49, 66, 81, 97, 118, 129, 145, 161, 177, 193,	- - -	209
225, 257, 273, 290, 305, 321, 337, 353, 369, 385,	- - -	401
Hommage à Marie	- - -	293
Hospice St-Jean de Dieu	- - - 343, 381,	396, 408
I		
Ile de Montréal avant le déluge	- - -	138
Index (l') au foyer domestique	- - -	253
Institutions de charité	- - -	267

J

Jeanne d'Arc; poésie	341
Jeudi Saint (le) à Montréal	266
Jeunesse (la) catholique	66
Journal (le)	34
Judith	60

L

Langevin (Mgr)	72
Léon XIII, allocution	18
" discours	52
" encyclique	163, 178, 194, 210, 354, 370, 386
Lourdes (les fêtes de)	158

M

Mains (les) vides	86
Manitoba (au)	236
Manning (le cardinal)	58, 153
Menuisier (le) d'Orléans	37
Mère (la bonne)	36
Mermillod (le cardinal)	141
Mitre (la) dans l'église anglicane	161
Mois (le) de Marie	274
Mois (le) de Marie, poésie	316
Morale (outrage à la)	162
Murat (le roi) etc.	99

N

Nord-Ouest	377, 379, 389, 406
Notre-Dame au pied d'argent	167
Notre-Dame de la famille	3
Notre-Dame de Lourdes	216

P

Pauvres (visitions les)	102
Pères (les) du St-Sacrament	5
Préfet de la Propagande	137, 186
Première (la) communion	326
Prière (la) en commun	243
Prince-Albert	362
Prions St Joseph	181
Propagation de la Foi	279
Purification (la) etc.	84

Q

Question (une grave) - - - - - 28

R

Regina cœli, poésie - - - - - 348

Règlement de vie d'un président, etc. - - - - - 76

Rex Gloriae - - - - - 340

Rome (lettre de) - - - - - 77

Rossini - - - - - 292

Rousseau (M. l'abbé) - - - - - 330

S

Sacerdoce (le) - - - - - 41

St Blaise - - - - - 74

Saint-Siège etc. - - - - - 146

Sauvé par St Joseph - - - - - 260

Simeoni (le cardinal) - - - - - 55

Société St-Vincent de Paul - - - - - 20

Sociétés de Secours-Mutuels - - - - - 233

Sœurs (nos) de charité - - - - - 73

Sourdes-Muettes (institution des) 121, 134, 154, 170, 187, 202

Sourds-Muets (institution des) - - - - - 237, 249, 299, 313

Supplément, affaire des Marguilliers - - - - - 72

T

Tambareau (l'abbé) - - - - - 247

Taxes et institutions de bienfaisance - - - - - 252, 338

Tempérance - - - - - 348

Thâtres à Montréal - - - - - 258

Trappistes (les) - - - - - 13, 29, 42, 87, 249, 365

Trois-Rivières (aux) - - - - - 447

U

Une première messe, poésie - - - - - 395

Union St-Joseph - - - - - 206

Urbain (frère) - - - - - 56, 68

V

Valleyfield - - - - - 356, 372

Vie (la) et l'hérédité - - - - - 333

Vierge (la) des Voirons - - - - - 229

Visite Pastorale - - - - - 222

W

Walkerville, Ontario - - - - - 93

LE SIROP DE TÉRÉBENTHINE

— DU —

Dr LAVIOLETTE

Guerit les Maladies des Voies Respiratoires et Urinaires

25c et 50c le FLACON.

CERTIFICATS

Montréal, 13 Décembre 1890.

Je, soussignée, certifie que le *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette, dont je fais usage depuis quelque temps, est le seul remède qui m'ait donné un soulagement notable dans la maladie de l'Asthme dont je suis atteinte depuis plusieurs années, et qui a pris un caractère tellement grave, que j'ai dû être dispensée de tout emploi quelconque.

J'ai suivi le traitement d'un grand nombre de médecins à l'étranger, mais sans aucun résultat; et je constate, par le présent, que l'amélioration progressive qui s'opère tous les jours chez moi par l'usage de ce Sirop, me donne entière confiance dans une guérison certaine.

Sr OCTAVIEN.

Sœur de Charité de la Providence, coin des rues Fullum et Ste-Catherine.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Je me fais un devoir de certifier que, souffrant depuis près de 22 ans d'une bronchite chronique, l'usage du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette m'a beaucoup soulagée. La toux a diminué et le sommeil est revenu graduellement.

Sr THOMAS CORSINI.

Sœur de la Charité de la Providence.

Guérison d'une Bronchite grave.

Souffrant depuis longtemps d'une toux opiniâtre qui me laissait peu de repos, on me conseilla d'essayer le *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette. Après l'usage de quelques bouteilles la toux a complètement disparu.

PHILOMÈNE ROGER, Tertiaire.

Asile de la Providence, coin des rues St-Hubert et Ste-Catherine.

Montréal, 19 janvier 1891.

J. G. Laviolette, Ecr., M. D.

Mon cher Monsieur. — Je me fais un devoir de témoigner de l'excellence de votre *Sirop de Térébenthine*. Je m'en suis servi pour le traitement d'une laryngite aiguë dont je souffrais depuis plus de neuf ans. Une seule bouteille m'a complètement guéri. Veuillez agréer mes remerciements.

Votre tout dévoué,

C. A. M. PARADIS, Ptre, O. M. I.

Montréal, 12 janvier 1891.

Je, soussigné, certifie que ma femme toussait depuis six ans, et mon enfant, âgé de quatre ans, depuis sa naissance. Tous deux ont été parfaitement guéris par l'usage de deux flacons du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette.

Adolphe LEMAY.

863, Rue St-Denis, Côte St-Louis.

Conducteur boulanger chez Stuart & Herbert, 1010, rue Rivard.

Montréal, Decembre 1890.

J'ai déjà eu occasion de me servir de diverses préparations de la térébenthine et je m'en suis toujours bien trouvée dans les affections des bronches et de la gorge. J'ai dernièrement administré à plusieurs de mes enfants du *Sirop de Térébenthine* du Dr Laviolette, et en ai obtenu des effets prompts et remarquables, surtout dans les cas de Toux Croupale.

Madame Recorder B. A. T. de MONTIGNY.

EN VENTE PARTOUT.

QUEEN'S ANTI-HAIRINE

DÉCOUVERT PAR HAZARD. — Un Chimiste, en traitant une composition chimique dans son laboratoire, s'aperçut que le dos de la main sur laquelle une partie de cette composition était tombée par hasard, se trouvait subitement dégarinée de poils. On a constaté l'effet surprenant de cette préparation que nous avons immédiatement mise en vente, et qui a obtenu un succès prodigieux. Elle est connue dans le monde entier sous le nom de **Queen's Anti-Hairine**.

Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relevez le poil et appliquez le mélange pendant quelques minutes et le poil disparaît d'une façon magique sans causer le moindre tort sur le moment ou après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent tendant au même but. Les MESSIEURS qui n'aiment pas à avoir de la barbe ou du poil au cou devraient se servir de la **Queen's Anti-Hairine** qui dispense de se raser, en empêchant ainsi pour toujours la croissance du poil. Prix de la "Queen's Anti-Hairine", \$1 la bouteille, envoyée franco par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont scellées de manière à éviter l'observation du public. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse écrite lisiblement. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est honnête et vrai. Adressez **QUEEN CHEMICAL CO., 174 RACE STREET, CINCINNATI OHIO**. Vous pouvez enregistrer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous en assurer la livraison. Nous paierons \$500 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour le moindre dommage qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie.

SPÉCIAL. — Aux dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de **Queen's Anti-Hairine**, nous donnerons une robe de soie, 15 verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et échantillons de soie à votre choix, envoyés sur commande. Salaire ou commission aux agents.

Trade Mark Nous avons essayé la **Queen's Anti-Hairine** et nous déclarons qu'elle possède toutes les qualités ci-dessus. **LYTLE SAFE & LOCK Co., EDWIN ALDIN ET CIE., JNO. D. PARK & SONS**, Agents en gros, Cincinnati, Ohio.

— LA —

ADAMS LAUNDRY MACHINERY Co.

DE TROY, N. Y.

FOURNIT TOUS LES APPAREILS DE BLANCHISSERIE

Et établit toutes Buanderies pour Hotels, Maisons particulières et Etablissements publics.

MILLER FRERES & TOMS

Seuls Agents pour le Canada

125 RUE KING - MONTREAL

Bureaux à Toronto :

74 RUE YORK. H. D. SIMMONS, Agt.

Fabricants de la célèbre fournaise à eau chaude "*Dwinnell*"
Chèvres et Grues à vapeur, Engins à vapeur, etc., etc., etc.



CASTLE & FILS
VITREAUX D'EGLISE...
GRISAILLE ET MOSAIC
PERSONNAGES ET TAB-
LEAUX

CLOCHES D'EGLISE

REFERENCES

BASILIQUE, SON EMINENCE CARD. TASCHEREAU
EGLISE, STE. THERESE P. Q.
" BUCKINGHAM P. Q.
" ST. BRIGITTE, OTTAWA, ONT.
COUVENTS DU SACRÉ CŒUR, MONTRÉAL ET HALIFAX
SA GDR. MOR. OTTO ZARDITTI, MILWAUKEE, WIS.
REV. M. BOISSINEAULT, CURÉ, ST. JOHNSBURY, VT.
ET PLUSIEURS AUTRES

40, rue Bleury, Montréal.

La BANQUE du PEUPLE

A MAINTENANT OUVERT

SA SUCCURSALE

Rue Notre-Dame Ouest,

Coin de la rue Aqueduc.

On y reçoit en dépôt toutes
les économies depuis une piastre
en montant, et la BANQUE
paie quatre pour cent sur ces
dépôts.

F. ED. MELOCHE

(Ancien élève de M. N. Bourassa, et professeur de l'Ecole des Arts).
ARTISTE PEINTRE

Décorations d'édifices publics, religieux et civils.

Résidence et Atelier : 62, rue Berri, Montréal.

MAGASIN de TAPIS de MERRILL

1670, Rue Notre-Dame, Montréal.

Tapis Brussels, Tapestry, Imperial et Kidderminster. Nattes en Cacao et
Crumb Cloth, Prelarts anglais et américains.

A. L. C. MERRILL.

Une visite est respectueusement sollicitée.

C. S. GAGNIER

Etablie en 1850.

PEINTRE DECORATEUR

TAPISSIER

No 26½ STE-ELISABETH

MONTREAL.

ADOLPHE PERRAULT

RELIEUR, Etc.

No 15 RUE ST-VINCENT - MONTREAL

Vis-a-vis Messrs J. B. Rolland & Fils.

M. Perrault se charge d'exécuter sous le plus court délai et d'une manière
satisfaisante toutes commandes d'ouvrage tel que :

Reliure, Réglage, etc. Prix modérés.

QUERY FRERES

ARTISTES-PHOTOGRAPHES

EMPLOYÉS PENDANT DE LONGUES ANNÉES A LA MAISON NOTMAN

No 10, RUE ST-LAMBERT.

Conditions spéciales pour le clergé et les communautés religieuses.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc

2097 RUE NOTRE-DAME.

ARBOUR & LAPERLE

IMPRIMEURS RELIEURS

191 et 193 rue St-Urbain - - Montréal.

HARMONIUM neuf, valant \$100, sera vendu \$50 au comptant. Moulin à presser le beurre, valant \$10.50, sera vendu à \$6.50.

Produits d'un fond de Banqueroute chez

L. J. A. SURVEYER, 6, rue St-Laurent, Montréal.

CELEBRE VIN DE MESSE " MULLER "

ET HUILE D'OLIVE POUR SANCTUAIRE

Offerts aux Messieurs du clergé, par

LAPORTE, MARTIN & CIE

Importateurs d'Epicerie, Vins et Liqueurs

2548 rue Notre-Dame, coin de la rue des Seigneurs

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE,

MANUFACTURIERS DE

PORTES, CHASSIS, MOULURES, CORNICHES

SPÉCIALITÉ :

BANCS D'EGLISE, PUPITRES, CHAIRES, ETC., ETC.

TOUJOURS EN MAINS :

PIN, EPINETTE, PRUCHE, BOIS BLANC, ETC.

TELEPHONE 878 B.

107, CHEMIN PAPINEAU, MONTREAL.

STANDARD LIFE ASSURANCE CO.

ETABLIE EN 1825.

DE EDIMBOURG, ECOSSE.

Bureau principal en Canada : Montréal.

Assurances substantielles, \$100,000,000. | Fonds investi, \$38,000,000 | Revenu annuel, \$4,450,000
Bonus distribués, \$22,000,000. W. M. RAMSAY, gérant.

VICTOR THERIAULT

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

16½ et 18 Rue Saint-Urbain MONTREAL.

Téléphone No 1399.

Prix Modérés.

Spécialité : Embaumement.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER
En Gros et en Détail.

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour Menuisiers, Charpentiers, Meubliers etc., une spécialité.

390, Rue St-Jacques, 390.